

DANS CE NUMERO

Éditorial :

L'inauguration des plates-formes de Mrémani et Ongojou

Poème

Page 02

Interview avec le directeur de Maeеча

Page 02

La parole aux parents

Page 03

La santé publique à Nyumakélé

Page 04

Interview avec le docteur

Page 04



«que vous soyez noir ou blanc, riche ou pauvre vous êtes tous égaux»

[Article 2, de la déclaration des droits de l'enfant]

Nous restons toujours fidèles à l'écriture des enfants qui ont rédigé les articles, néanmoins nous corrigeons les fautes d'orthographe et de grammaire

EDITORIAL



Nos petits rédacteurs

Nous nous présentons ! la nouvelle équipe de JEJE !!! et oui, c'est nous !!! nous avons bien travaillé avec nos coachs pour monter ce numéro ! ce n'était pas facile ! mais nous y arriverons car nous sommes très motivés !! nous voulons ! Les journées de préparation ont

été intéressantes. Nous avons des rédacteurs, des reporters pour les interviews et les photos. Comme des vrais journalistes mêmes si c'est difficile !

Sinon, le trimestre a été marqué par le sport à l'école et pour la jeunesse. L'inauguration de deux plates formes sportives des villages de Ongojou et de l'École primaire publique de Mrémani a permis à Maeеча de parler encore à toutes les autorités d'Anjouan et aux amis des écoles. On lisait dans les yeux de M. l'ambassadeur de France et de M. le gouverneur d'Anjouan leur satisfaction. La petite partie de jeux par nos camarades a bien

justifié que le sport doit être dans nos écoles. C'est très important !

La petite visite au siège de Maeеча nous a permis de découvrir les bureaux de Maeеча. Nous avons été reçu par M. Nasser Assoumani Directeur de Maeеча et il a répondu à nos questions.

Le Social

L'inauguration de la plate-forme de Mrémani Kambani



De gauche à droite : Le chef de cabinet du gouvernorat, le gouverneur de l'Île d'Anjouan et l'Ambassadeur de France en Union des Comores

Dans notre école, Maeеча a construit un terrain de handball et de basket-ball pour tous les enfants de Mrémani.

Le Jeudi 19 avril c'était le jour de l'inauguration.

La fête a commencé à 9 heures jusqu'à 13 heures. Il y avait beaucoup de monde qui était venu voir la fête: Son excellence M. le gouverneur de l'Île autonome d'Anjouan, M. l'Ambassadeur de France, Le directeur de l'ONG Maeеча, les ministres, le préfet de la région du Nyumakele, les maires du Nyumakélé, les enfants de Mrémani, de Ongojou, de Mrijou et enfin les parents. Il y avait aussi des gendarmes partout et

des gardes du corps du gouverneur. Tous ces gens étaient très beaux. Il y avait beaucoup de voitures classées dans la rue et c'était très joli. Nous les élèves, nous portions des maillots pour jouer au ballon.

A 9 heures la fête a commencé par le fatiha qui est fait par Cheik Saïd Anthoumane, puis un élève de Mrémani a fait la lecture du coran. Ensuite suivent les discours : (discours du préfet, des maires, du Directeur de Maeеча, de Mr l'ambassadeur de France et enfin de Mr le gouverneur). Une fille d'Ongojou a fait un poème à Mr l'Ambassadeur

de France sur le sport. Les mamans aussi étaient là pour faire un TARI (danse traditionnelle) pour les invités. L'inauguration était bien, tout le monde était très content mais ce qui était mauvais c'est la pluie. Les mamans qui étaient dehors étaient mouillées. Quand l'inauguration est finie, l'Ambassadeur va couper la corde et tout le monde a applaudi. A l'arrivée au stade, nous les joueurs de Mrémani et les joueurs d'Ongojou on entre au stade et on a chanté l'hymne national. Le match va commencer. C'est un match amical de basket-ball pour les garçons et un match de

hand-ball pour les filles. Ce sont les garçons qui sont entrés en premier. L'arbitre a donné le coup de sifflet et le match a commencé. L'école de Mrémani a battu l'école d'Ongojou : 2 buts à 0. Pour les filles ; elles sont à égalité : 1-1. Les mamans, les papas et nos enseignants nous encourageaient, on était vraiment content. Le match est fini, on a fait les photos, et puis on est allé manger. La journée était bien passée.

Vive notre école !

Ecrit par Kartoibi, élève de l'école de Mrémani, classe CMI

Poème

Sport, père de la santé

Le sport nous écarte de toute la mollesse
Et aussi nous enlève de toute la faiblesse
Le sport est inséparable à la jeunesse,
Car il est le Docteur contre la paresse.
Les Nyumakélés ! Notre cher Gouverneur,
Est ensemble avec son ami Ambassadeur,
Sont venus inaugurer nos plateaux sportifs
Qui vont nous donner sûrement des effets positifs.
Tout le monde veut un corps sain
Habité bien sûr par un esprit sain.
C'est cela qui nous fait du bien.
Sans le sport la vie ne vaut rien.
Le sport est le père de la santé
Celui qui anime notre volonté
Gardons-le avec de bonnes intentions
Car il peut aussi développer notre Nation
Dans le sport, soyons tous indulgents
D'ailleurs, c'est le caractère des bonnes gens
Soit, nous sommes petites ou des grandes tailles
Voilà, ce qu'on appelle « le Fair Play »
Merci à vous la Nation Française !



Mlle Zabida au micro, en train de lire son poème

De nous aider et de nous mettre à l'aise
De voir ces terrains étant des beaux cadeaux
C'est magnifique ! Vraiment c'est très beau
Oh ! Les amis, pratiquons le sport
C'est le seul moyen pour développer notre corps
La France et les Comores sont toujours des amis
Oui c'est vrai, cela est garanti par la Francophonie
Le sport est lié à l'Education
Pour agrandir notre formation
Souhaitons qu'il nous fournisse des champions,
Et Dieu nous aidera à garder des bonnes relations

Un poème dédié à Mr l'Ambassadeur de France et déclamé par Mlle ZABIDA Mahamoud Ongojou- Nyumakélé - Anjouan – Comores

Interview

Le Directeur de Maeеча

Q1- Mr le directeur, on a vu qu'il y a un terrain qui est fait à l'école de Mrémani Kambani.
Est-ce que c'est MaWeecha qui a

fait ça ?

R- Eh oui, c'est Maeеча.

On est allé chercher l'argent chez nos bailleurs.

Q2- Pourquoi on a choisi Mrémani ?

R- On a choisi Mrémani parce que c'est une école qui est en sécurité et

clôturée.

Q3- *Tout le monde peut jouer dans ce stade ?*

R- Oui tous les élèves peuvent jouer dans ce stade.

Q4- *C'est pour tous les enfants de Nyumakélé ou bien seulement pour les enfants de Mrémani?*

R- C'est pour tous les enfants du Nyumakélé, seulement les enfants de Mrémani sont tous près.

Q5- *Pour venir jouer à Mrémani*

c'est loin, est-ce que c'est possible d'avoir ça aussi dans notre école?

R- Oui, on peut envisager cela en fonction des moyens.

Je vous remercie Mr le Directeur!

C'est moi qui vous remercie.

Interview faite par les élèves : Anli de l'école Maeеча, classe CMI (journaliste) en collaboration avec ses camarades, Saouiya de l'école de Mrémani (secrétaire), Ahmedidine de l'école Mrémani et Djaffar de l'école de Mramani (photographe)



Nasser Assoumani (Directeur de l'ONG Maeеча)

L'Education

La parole aux parents



Mme Mariam (mère d'un enfant de l'école de Maeеча)

Les enfants sont partis voir certains parents pour leur demander leur point de vue sur la chute du niveau scolaire.

Voici les réponses :

Mme Haoulati (mère d'un enfant de Mrémani):

Les enfants n'apprennent pas, les suivis des parents ne sont pas faits, les enseignants ne sont pas payés régulièrement, ils ne préparent pas sérieusement leurs classes.

Mme Fatima (mère d'un enfant l'école de Adda):

Le niveau scolaire des enfants a chuté à cause des grèves

des enseignants, les enseignants ne sont pas payés, la faute à l'Etat. Heureusement Maeеча est là pour nous aider à la scolarité de nos enfants. Sinon beaucoup d'enfants ne seraient pas à l'école. L'année dernière, Maeеча a donné des cours de soutien à nos enfants car les enseignants étaient en grève. Si ce n'était pas Maeеча, les résultats ne seront pas bons. Si l'enfant est malade c'est Maeеча qui nous accompagne pour emmener l'enfant à l'hôpital. Merci Maeеча !!

Mme Mariama (mère d'un enfant de l'école Maeеча)

« Moi je suis une mère d'un enfant de l'Ecole Maeеча. Je m'appelle Mme Mariam. »

Il y a une grande différence entre l'enseignement à l'école publique et l'Ecole Maeеча. J'avais un enfant à l'école public mais je n'ai plus les moyens de payer les cotisations. Alors qu'à l'Ecole Maeеча, ma petite fille Anchaty est scolarisée là bas. Les enseignants sont motivés, dynamiques, gentils. Ils suivent nos enfants même à la maison. Aucun enfant n'ose s'absenter à l'école. Sinon c'est sa mère ou son père qui vont être punis. L'école Maeеча est une bonne chose pour nous les gens pauvre d'Adda. Si on pouvait ouvrir mon cœur pour voir ce qu'il y a, on verrait que mon amour pour Maeеча est très grand. Nous remercions beaucoup Maeеча de nous avoir offert un bon cadeau. Mon enfant parle en Français à la maison même si je ne comprends pas. Sans Maeеча mon enfant ne serait pas scolarisé. C'est une bonne chose, Merci !

Santé

La Santé publique à Nyumakélé

La santé des gens qui vivent aux Comores est très grave.

Surtout dans la région de Nyumakélé. Il y a des maladies dont les docteurs ne connaissent pas les remèdes. Il y a un an, un élève de Nyumakélé est mort car il était malade et le traitement n'était pas aux Comores. Il préparait le voyage pour partir à Mayotte ou à l'extérieur pour être traité. Malheureusement, il n'a pas pu partir et il est mort parce qu'il y avait beaucoup de papiers à remplir.

Il y a deux mois, il a beaucoup plu dans tout le pays. Des maisons sont détruites, des barrages sont tombés, et après les pluies ce sont les maladies qui sont arrivées. Depuis le mois d'avril dernier, la maladie des yeux est entrée à Anjouan

particulièrement dans le Nyumakélé. Beaucoup de gens sont attaqués par cette maladie. Il s'agit d'une maladie grave et très contagieuse.

Les gens souffrent de cette maladie, certains disent, Ah ! Le mois d'avril apporte des maladies. Même les docteurs attrapent cette maladie.

Moi je m'appelle Mohamed Abdallah, je suis un élève de Nyumakélé classe CM2. J'étais aussi attaqué par cette maladie. J'avais très mal. Le matin, les yeux se fermaient. Il faut attendre des heures pour voir. Comme c'est une maladie contagieuse, je n'allais pas à l'école car je ne voulais pas contaminer mes camarades qui ne sont pas attaqués. J'étais triste de ne pas aller à l'école mais heureusement elle n'a pas fait beaucoup de jours. J'ai fait seulement quatre jours à la maison. J'utilisais

comme médicament du savon pour me laver les yeux. Vraiment si cette maladie entre dans les yeux, on voit comme du sable qui est dans les yeux, ils sont très rouges et on ne voit pas.

Certains enseignants ont attrapé cette maladie. Dans mon école, les enseignants sont au nombre de neuf. Cinq enseignants étaient attaqués. Ils ne voyaient pas au tableau pour écrire les leçons. Ce sont les autres enseignants qui s'occupaient de leurs élèves.

La maladie des yeux est partout, elle est très grave chez les gens.

Ecrit par l'élève Mohamed de l'ECMA (Ecole Communautaire Maeеча de Adda), classe CMI

Interview avec le docteur Dhoulkamal

Bonjour Monsieur le docteur !

Nous sommes des élèves des écoles de Nyumakélé, nous écrivons chaque trimestre un journal qui s'appelle Jéjé. Aujourd'hui nous aimerons vous poser quelques questions.

1- Monsieur le docteur, dans cette période de pluie, pouvez vous nous dire comment est la santé des personnes à Nyumakélé ?

R- La santé des certaines personnes est bonne. Les docteurs sont disponibles, l'accès d'aller à l'hôpital est bon mais il y a des maladies qui circulent dans les villages.

2- Et justement, il y a la maladie des yeux partout dans les villages. D'où vient cette maladie ?

R- C'est une épidémie virale, qui arrive facilement. On peut être attrapé par cette maladie par plusieurs raisons.

Exemple : Dans les mosquées il y a des citernes pour faire les ablutions. Si

quelqu'un qui est malade a utilisé l'eau, il la contamine et les autres personnes seront aussi contaminées s'ils utilisent cette eau, ou quand on se donne la main avec un ami qui est malade, on risque d'être contaminé aussi.

3- Comment éviter cette maladie ?

R- Il n'y a pas de traitement spécifique pour ce genre d'épidémie. Il faut être propre, il faut chaque fois se laver les mains avec du savon, éviter de toucher les yeux et utiliser des gouttes de sodium chaque jour.

4- Docteur, au village il y a des gens qui utilisent du « Hassa et Mkadi » (plantes comoriennes) et de l'essence pour guérir cette maladie. Vous croyez que c'est une bonne chose ?

R- Non, c'est une très mauvaise chose. Ces gens risquent de se causer d'autres maladies et de se tuer les yeux.

Nous voyons que même le Docteur Taki est attaqué par l'épidémie. Pourquoi docteur ?

R- Parce que ce sont les docteurs qui soignent les autres malades. Ils les touchent et donc ils ont aussi le risque d'être contaminés. C'est pour quoi docteur Taki est aussi attaqué par cette maladie.

Merci Monsieur le Docteur !

Interview faite par : l'élève Anusfdine de l'école Maeеча (journaliste) Aminata de l'école de Mramani, Zaouda de l'école Maeеча (secrétaire) et Zaidat de l'école de Mndzichoumwé



++++